

main, nous enfermons au tabernacle, nous introduisons en nos cœurs cette hostie qui est Dieu, le vrai Dieu ; qui est le Christ envoyé par Dieu et dont la connaissance est une condition et un gage de la vie éternelle : *Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum. Inspice* : regardons ; cette hostie est comme un livre où sont contenus tous les trésors de la sagesse et de la science : *In quo sunt omnes thesauri sapientiæ absconditi.* (Coloss., II, 3.) Ah ! si nous savons lire dans ce livre, que ne verrons-nous pas ? que ne saurons-nous pas ? N'eussions-nous qu'une connaissance très imparfaite des choses terrestres et humaines, nous y puiserons la science bien autrement utile et profitable des choses célestes et divines ; la science de Dieu et de son Christ.

O Jésus, ô Dieu que j'aspire à connaître, je me prosterne humblement à vos pieds ; je viens à votre école, pour acquérir la science suréminente de la vie éternelle. Je vous adore comme mon Dieu, et me soumetts docilement à vous comme à mon Maître.

II. — Action de grâces

Dicit ei Judas, non ille Iscariotes : Domine, quid factum est, quia manifestaturus es nobis teipsum et non mundo ? Elle sera vraie de tout temps et toujours opportune cette question adressée jadis à Jésus par l'un de ses apôtres : *Seigneur, d'où vient que vous vous manifesterez à nous, et non pas au monde ?* Prêtres de Jésus-Christ, elle sied admirablement à nos lèvres, car à qui Jésus se manifeste-t-il plus qu'à nous ? à qui témoigne-t-il mieux sa bonté, son amour ? — D'où vient, Seigneur ? *Domine, quid factum est ?*

Cela vient de ce que vous êtes mes élus, je vous ai constitués mes confidents et mes intimes, et que tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai transmis, obéissant en cela à l'attrait de mon cœur et à la loi même qui préside à l'amour mutuel. Cela vient de ce que vous n'êtes pas du monde, ou du moins que vous n'en êtes plus ; que je vous ai tirés et dégagés de ce monde mauvais, fixé et plongé dans le mal, de ce monde qui commet le péché et se condamne aux ténèbres, et se rend par là même incapable de rien comprendre et de rien voir de ce que vous comprenez et de ce que vous voyez.

Car vous êtes purs, vous vivez dans la lumière ; vous m'aimez, et quiconque m'aime me connaît, car je me manifeste moi-même à lui : *Qui diligit me... manifestabo ei meipsum.*

Cela vient de ce que je vous ai choisis pour que, à votre tour, vous me manifestiez en me faisant connaître au monde, et que par vous, mes témoins et mes hérauts, Dieu soit connu, aimé, servi, glorifié dans le monde.

O Jésus, soyez remercié de vous être ainsi manifesté à nous ; de nous avoir mieux que d'autres mis en état d'acquérir la science à l'aide de laquelle on oriente sa vie vers le ciel et l'on se rend digne de la vie éternelle.

III. — Réparation.

Dicit ei Jesus : Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovistis me ? (Joan., XIV, 9.) Lorsqu'on songe à votre mansuétude, ô mon très doux